

To: test (5)
From: LIFE Heliantheme (contact@heliantheme.eu / Standard)
Subject: nl 15



Newsletter électronique du projet LIFE Héliantheme n°15 : août -octobre 2012



Pourquoi le "babil calcicole" ?

Cette newsletter permettra d'informer régulièrement tous les partenaires, les opérateurs, les naturalistes... bref toute personne intéressée par ce LIFE et l'état d'avancement du projet.

Nous communiquerons également par ce biais l'agenda des activités se déroulant autour de nos sites de projet et de nos thématiques...

Version PDF téléchargeable [ici](#) .

[Sur les traces de la Montagne Saint-Pierre : LE FILM](#)

[Nussloch, quand la nature fait carrière...](#)

[Les 20 ans de LIFE... les bougies ont été soufflées !](#)

[Quand le staff de Natagora débarque, ça déménage !](#)

[De la richesse des prairies !](#)

[Ornithicide le LIFE Héliantheme ?](#)

[Surprises sur les coteaux !](#)

[Elles étaient plus de cinquante](#)

[La p'tite plante du jour et son papillon : l'Hippocrévide en ombelle et l'Argus bleu nacré](#)

[Agenda des activités](#)



Wallonie



LIFE Héliantheme

rue Fusch 3
4000 Liège

T: 04/2509595

www.heliantheme.eu

F: 04/2221689

contact@heliantheme.eu

Sur les traces de la Montagne Saint-Pierre : LE FILM

C'est à Gerd Herrens (Spalywood) qu'avait été confiée la mission, au printemps 2010, de réaliser un film sur la Montagne St Pietre (communes de Visé et Bassenge). Aujourd'hui, le projet est mené à bien à la satisfaction de tous. Un film d'une quinzaine de minutes qui dévoile une Montagne St Pierre, riche milieu naturel mais qui brosse

aussi les aspects humains, sa situation dans une région industrialisée et, bien sûr, les efforts qui sont menés depuis des décennies pour sa protection et sa restauration.

Vous pouvez le découvrir sur [ce lien](#).



Nussloch - quand la nature fait carrière

Le LIFE a pris pour habitude d'inviter les acteurs impliqués dans le projet à une excursion annuelle à la découverte de ce qui se fait ailleurs sur les milieux calcaires. Après le Viroin, le Limbourg néerlandais et la Gaume, nous avons été plus ambitieux cette année en amenant les amateurs en Allemagne.



C'est en effet à proximité d'Heidelberg (Bade-Wurtemberg) que le groupe HeidelbergCement, avec qui nous entretenons une collaboration étroite, notamment pour le site carrier de CBR à Visé, mène un important projet pilote de renaturation et de restauration de milieux naturels après exploitation de la pierre ou, en parallèle à cette dernière. Ces expériences sont conduites depuis plusieurs années déjà. Le site est découvert par plusieurs milliers de visiteurs par an. En ce 16 mai 2012, le LIFE y était guidé par

Michael Rademacher, biologiste responsable de la biodiversité, au niveau mondial, dans les carrières du groupe.

Gestion de prairies maigres, suivi des espèces pionnières sur les milieux rocheux, lutte contre les invasives. Des éléments qui nous sont familiers en réserve naturelle mais qui revêtent une autre dimension dans un contexte industriel.

Ce fut aussi l'occasion d'échanger énormément d'idées et de consolider les contacts entre naturalistes et carriers. Il s'avère que des collaborations entre ces deux mondes peuvent aboutir à un rapport win to win non négligeable. Ce qui est assez nouveau dans les mentalités tant du côté naturaliste que de celui des industriels. Les carrières sont de véritables pouponnières de biodiversité. Une gestion bien menée peut être un plus non négligeable pour les espèces liées à une multitude de milieux.



Les carriers se sensibilisent de plus en plus à cet aspect des choses et veulent s'engager de plus en plus franchement dans une démarche pro-biodiversité d'autant plus que celle-ci peut, bien souvent, être compatible avec les contraintes économiques d'exploitation.

Une visite qui s'est donc voulue très pro active et qui débouchera très certainement sur des démarches concrètes en faveur de la nature.

Les 20 ans de LIFE... les bougies ont été soufflées !

Dans le précédent numéro du Babil calcicole, nous vous invitons à venir fêter avec nous les 20 ans du programme LIFE.

Et nous ne fûmes pas déçus !



Le 26 mai, dès 9h30, les premiers participants arrivaient. Chaussés de bottines de marche, le bâton à la main, vous étiez nombreux à attendre le départ des deux balades guidées prévues sur les réserves naturelles du Mont des Pins et des Briqueteries de Rome.

Et les rencontres furent aux rendez-vous autant que le soleil puisque le Damier noir *Athalia diamina*, le Petit nacré *Issoria latonia*, le Moiré franconie *Erebia medusa* et l'Ophrys mouche *Ophrys insectifera* se sont

laissés longuement admirés par leurs visiteurs. Visiteurs plus qu'intéressés puisque vos questions ont été nombreuses quant au pourquoi des travaux de restauration, au comment des méthodes de gestion des milieux naturels, ou encore au sens de préserver notre biodiversité.

Pendant ce temps, au Domaine de Hottemme qui accueillait l'évènement, les petites fourmis de la régionale Ourthe et Aisne travaillaient d'arrache pied pour préparer le repas, avec au menu : mouton ardennais roux en barbecue, salades diverses et variées et tartes de Kanne.

Il n'en resta pas une seule miette !

Et c'est tout ragaillardi par ce dîner que les participants se remirent en route pour les secondes visites guidées des réserves naturelles de la région, avec des guides heureux de faire découvrir les petits trésors de nature dont ils ont la charge.



Et puisque une fête n'est réussie que par la présence des convives, soyez tous vivement remerciés vous qui avez pris part à cette belle journée d'anniversaire. Merci pour l'intérêt que vous portez aux projets LIFE.

Le LIFE Héliantheme et le LIFE Papillons profite également de l'occasion pour remercier une fois encore M. Thiernes pour son chaleureux accueil au Domaine de Hottemme, ainsi que tous les membres de la régionale Natagora Ourthe et Aisne, pour leur précieuse aide.

Quand le staff de Natagora débarque, ça déménage !

Chaque année, Natagora organise pour son staff, une journée de « relâche ». Les guillemets ne sont pas de trop car cette année, le personnel de Natagora a retroussé drôlement ses manches pour le Mont des Pins.

Une parcelle de près de 2 hectares avait grand besoin de son toilettage de printemps : les recrus ligneux et les ronces avaient gagné un peu trop vite du terrain et commençaient à étouffer la pelouse calcaire naissante.

Notre équipe d'agent de terrain, Michel et François Xavier, ayant préparé le terrain pour nous la veille, il ne nous restait plus qu'à ramasser et mettre en tas le produit de leur fauche. Mais sur des pentes à 35° avec un soleil qui, une fois n'est pas coutume, brillait ardemment au-dessus de nos têtes, ce ne fut pas de tout repos.

Armés de râteaux et de fourche, ce sont plus de 100 bras qui s'y sont mis ratissant jusqu'à la moindre brindille, transportant branches, litières et ronces sur des tas,



Petite visite de la réserve une fois le travail

soulevant d'énormes bâches chargées des produits de fauche.... Bref, en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, la parcelle était complètement remise à neuf !

accompli.

Comme quoi... déplacer des montagnes, c'est possible !

A tous nos collègues, un grand merci pour votre aide.



De la richesse des prairies !

Une question très souvent évoquée lors des activités organisées par le LIFE Héliantheme : pourquoi les sols les plus fertiles sont-ils plus pauvres en espèces... ? Autrement-dit, pourquoi une prairie sur sol riche en éléments nutritifs est-elle moins diversifiée qu'une prairie maigre ?

Pour comprendre cela, il faut nécessairement s'intéresser à la compétition entre les espèces (compétition pour l'eau, la lumière et les nutriments).

Dans des conditions données de disponibilité en eau et en lumière, un sol bien pourvu en nutriments va favoriser des plantes très compétitives (des gourmandes à croissance rapide, capables d'exploiter les ressources du sol au maximum : par exemple les graminées comme le ray-grass anglais, la houlque ou le dactyle), au détriment des espèces plus spécialisées (adaptées à des conditions de vie plus rudes, mais avec un pouvoir de croissance généralement plus faible,... tels par exemple l'amourette ou les œillets) ; et donc au détriment de la biodiversité.



L'amourette, une jolie graminée typique des prairies permanentes pâturées peu amendées.



Le dactyle, une graminée fourragère très productive.

Chose maintenant bien connue, la fertilisation azotée appauvrit rapidement la flore, favorisant quelques espèces de graminées productives au détriment de nombreuses dicotylédones et autres espèces à croissance plus lente. L'enrichissement en un autre nutriment de base, le potassium, a également une influence négative sur la diversité des prairies. Tant que les plantes moins compétitives n'ont pas totalement disparu, cette évolution n'est pas irréversible. Une absence de fertilisants combinée à une gestion dynamique (fauches répétées par exemple) destinée à exporter des éléments nutritifs permet aux prairies de se diversifier à nouveau. Le cas des apports en phosphore est plus problématique car cet élément est peu mobile dans le sol et il est difficile de faire marche arrière lorsqu'un sol a été fortement enrichi. Le décapage de la couche superficielle du sol devient alors l'unique solution pour retrouver des teneurs en phosphore suffisamment faibles. Dans un environnement homogénéisé, aux sols fortement enrichis en azote, phosphore et potassium (épandage d'engrais minéraux et organiques), l'avenir des plantes spécialistes doit être assuré par la protection des prairies maigres et le maintien d'une activité agricole extensive (fauche

ou pâturage), apportant son lot de perturbations, vitales pour le maintien des cortèges d'espèces diversifiés .

Evidemment, ces perturbations « artificielles » ne doivent être ni trop rares ni trop fréquentes, nous en discuterons au prochain numéro !



Une pâture non amendée. Notez la riche floraison composée ici de petit boucage et de carotte, de centaurée scabieuse, de knautie, de l'amourette, de campanule à feuilles rondes, de marguerite et de bien d'autres espèces.



Une prairie fertilisée régulièrement fauchée avec pâturage du regain dans laquelle se retrouvent peu d'espèces toutes très productives : dactyle, ray-grass, trèfle et vulpin.

Ornithicide le LIFE Hélianthème ?

Qui dit « LIFE » dit, en général, lourds travaux de restauration. Dans le cadre du LIFE Hélianthème, ce sont ainsi plusieurs dizaines d'hectares de forêts qui ont été mis à blanc. Ces interventions « brutales » ont parfois radicalement transformé le paysage. Si nous sommes tous d'accord pour reconnaître l'intérêt des milieux recréés pour de nombreuses espèces de plantes et d'insectes (papillons, orthoptères,...), ces brusques modifications d'habitats suscitent critiques et questionnements quant aux populations d'oiseaux occupant les sites LIFE.

Et force est de constater que ces critiques sont fondées ! Nos travaux ont bien évidemment repoussé de nombreuses espèces forestières dans les peuplements voisins. Les roitelets par exemple ne sont plus qu'un souvenir sur les coupes forestières. D'autres espèces telles le Merle noir, la Grive musicienne, la Sittelle torchepot, les mésanges, les grimpereaux, le Geai des chênes,... ont vu leurs effectifs chuter sur les coteaux déboisés.

Nous savons toutefois que la recolonisation par de nouvelles espèces d'oiseaux se fait rarement attendre... Et il est passionnant pour les acteurs du projet de suivre cette évolution...

Quels changements en deux ans ?

A défaut des espèces forestières, nous avons été heureux de constater l'occupation rapide des sites déboisés par diverses espèces d'oiseaux de milieux ouverts ou semi-ouverts.

Prenons par exemple le coteau de Logne à Ferrières : 12 hectares de pinède et forêt mixte ont été abattus, ainsi que 5 hectares de vieille fruticée. Durant le déboisement, et comme partout ailleurs, nous avons été très attentifs à maintenir les haies existantes, du bois mort sur pied et à terre, des petits bosquets ainsi que des arbres et arbustes isolés.



En 2011, année de coupe, un Rougequeue à front-blanc, une espèce en déclin, nous a fait l'honneur d'occuper le

vue d'une partie du coteau de Logne montrant des arbres vivants et morts maintenus en place.

terrain. En 2012, ce n'est pas moins de 3 (peut-être 4) couples qui ont été observés cantonnés sur la coupe !

Un couple de Gobe-mouche gris, autre espèce en déclin, a élevé sa nichée sur le site, profitant, comme l'espèce précédente, des arbres à cavités qui avaient été maintenus.



le Pipit des arbres - Jules Fouarge

Le Pipit des arbres, une espèce en diminution, ne s'est installé qu'en 2012 (2 couples) et il est fort probable que de nouveaux couples s'installeront l'an prochain. Notez qu'au Mont des Pins, un site tout proche, c'est plus d'une dizaine de couples de cette espèce qui se sont installés. Les cavités dans les arbres préservés ont également permis à plusieurs couples d'Etourneau sansonnet de mener à bien leur nichée, l'un d'entre eux ayant niché dans le même tronc qu'un des Rougequeue à front blanc.

Les tas de bois morts et de rémanents ont été occupés par le Troglodyte mignon et le Rougegorge familier pour y établir leur nid tandis que les jeunes Rougequeue noir du hameau de Logne venaient s'y nourrir et s'y réfugier.

Les haies en bordure nord du site sont occupées, entre autre, par le Bruant jaune, la Linotte mélodieuse et nos quatre espèces de fauvettes. Notons également qu'une Pie-grièche grise s'y est arrêtée quelques jours l'hiver dernier. Peut-être même aurons-nous le plaisir d'assister prochainement au retour de la Pie-grièche écorcheur, autrefois nicheuse.

Le Moineau friquet est régulièrement observé depuis les travaux sur le site et pourrait bien y nicher prochainement.



le Bruant jaune - Charly Farinelle

Parmi les espèces non nicheuses fréquentant régulièrement le site, signalons le Pic noir et le Pic vert qui viennent rechercher dans la coupe les fourmis et autres invertébrés tant appréciés, l'Autour des palombes et l'Epervier d'Europe qui viennent y chasser, les nombreuses Buses variables qui guettent leurs proies depuis les « perchoirs » que nous avons maintenus, la Bécasse des bois qui est parfois surprise à l'aube dans les parcelles, les Chardonnerets élégants attirés par les nombreux cirses qui s'installent dans les coupes,...

Gageons que de nouvelles espèces viendront s'ajouter à la liste dans un futur proche au fur et à mesure que les lisières, les haies et la végétation se reconstitueront au rythme, il est vrai, d'une gestion soutenue.

Il est utile de souligner ici la grande importance, pour l'avifaune, de tous les éléments ligneux préservés, d'âge et d'essences différentes, sans lesquels la plupart des espèces citées ci-dessus n'auraient pu être observées.

A vos jumelles...

Surprises sur les coteaux !

Voici trois ans et demi que le LIFE est à pied d'œuvre sur nos coteaux calcaires. Les déboisements sont allés bon train jusqu'à présent et nous en voyons la fin.

La restauration de ces anciennes pelouses peut prendre beaucoup de temps et l'aspect actuel des coupes peut paraître décevant au vu de la dynamique des ligneux, de la présence de la ronce ou encore de l'abondance locale des cirses et des séneçons.

Néanmoins, l'œil averti peut observer, dans ce fouillis végétal, quelques timides réapparitions augurant un retour progressif de nos chères pelouses. Généralement de petites tailles, ces espèces couvrent pourtant, ici et là, d'importantes surfaces. Se retrouvent ainsi l'Anthyllide vulnéraire, la petite Sanguisorbe, l'Erythrée petite centaurée, l'Hélianthème nummulaire, le Gaillet rude, les

carex, la Campanule à feuilles rondes, la Sabline à feuilles de serpolet, la Luzerne lupuline, etc.



le Gaillet rude

Ces espèces sont celles dont les graines ont survécus dans le sol sous le couvert forestier, de nombreuses autres espèces viendront progressivement compléter ce tapis à partir des pelouses qui ont survécus. Mais laissons le temps au temps...

A côté de ces espèces plutôt « banales », quelques autres découvertes sont venues nous encourager.

Sur le Mont des Pins, une dizaine d'Ophrys mouche et d'Epipactis rouge sombre sont sorties de la litière là où, l'année précédente, nous ne trouvions que des Pins noirs. A Sur Hohière, c'est la station d'Orchis homme pendu qui a commencé à s'étendre suite au déboisement.

Du côté de Theux, ce sont le Bugle de Genève, le Bugle petit Pin et la Germandrée botryde qui ont été retrouvées alors que seule la première de ces espèces était connue des lieux dans les années 1990.

Depuis leur remise en lumière, les genévriers présents sur nos coteaux ont abondamment fructifié laissant espérer une probable régénération bien que ce processus ne soit pas simple pour cette espèce.



La fleur de l'Ophrys mouche.



Le très rare Bugle petit Pin.



L'Hespérie des Sanguisorbes en train de pondre sur sa plante hôte... la petite Sanguisorbe !

Alors que l'année ne semble pas favorable à l'observation des papillons de jour, le Collier de corail a été bien observé sur de nombreuses parcelles gagnées sur la forêt dans la vallée de l'Ourthe. Le coteau de Warre a également vu réapparaître le Thécla de la ronce, l'Hespérie de la mauve et le Grand Collier argenté. L'Hespérie des sanguisorbes, quant à elle, semble lentement recoloniser les pelouses en cours de restauration à Theux. Sur le Thier aux Pourcets, à Hamoir, c'est le Demi-deuil qui est réapparus, quelques mois seulement après la mise à blanc.

Pour les reptiles par contre, la météo a été propices aux observations, la Coronelle lisse a ainsi été revue sur les sites où elle était connue et commence même à coloniser les coupes (jusqu'à plusieurs centaines de mètres des noyaux autrefois connus).

Ce rapide petit aperçu des « grands retours » est loin d'être exhaustif mais il montre que les choses évoluent positivement sur bien des sites. Peut-être vous aura-t-il aussi donné l'envie de prospecter ces nouvelles réserves qui vont nous révéler bien des surprises dans les années à venir.

Et n'oubliez pas : une observation non encodée est une observation morte !

Elles étaient plus de cinquante !

Le 12 juin dernier, la PKN – une association de botanistes néerlandais – avait programmé une visite de la Montagne St Pierre. La douzaine de participants étaient fortement intéressés par les ambitieux travaux de restauration qui ont été menés. Les déboisements créent en effet une nouvelle dynamique à partir d'un sol, bien souvent, totalement vierge de végétation herbacée et de plantes à fleurs. Les zones déboisées en début 2011, recolonisées par de nombreuses espèces pionnières et autres, méritaient qu'on s'y attarde. C'est sur le dessus du Thier des Vignes que le carré (environ 4x4m) parcouru fut le plus surprenant. Pas moins de 52 espèces y ont été relevées. Il y a 2 ans, cette zone était encore totalement encombrée par un important massif de prunellier, ne laissant aucune chance aux plantes plus basses.



A côté d'espèces pionnières et de rejets ligneux, l'hélianthème, la petite pimprenelle et différentes espèces de carex ont déjà pu s'installer. Il ne faut cependant pas s'endormir sur cette belle récompense car la ronce, la clématite et les rejets de prunellier auraient vite fait de refermer le milieu sans une gestion suivie par pâturage au cours de l'été.

Un résultat plus qu'encourageant donc qui montre que le site garde tout son potentiel et que la pelouse d'origine n'attend que la mise en lumière pour s'exprimer à nouveau!

La p'tite plante du jour et son papillon : l'Hippocrévide en ombelle et l'Argus bleu-nacré !

L'Hippocrévide en ombelle est une espèce de légumineuse vivace qu'il est possible de rencontrer sur de nombreux affleurements rocheux de la zone de projet du LIFE Hélianthème. *Hippocrepis comosa*, son doux petit nom, fait référence à la forme des articles de ses longues gousses tortueuses. Celles-ci sont profondément échancrées leurs donnant l'allure d'une série de fer à cheval accolés les uns aux autres. *Hippocrepis* vient d'ailleurs du grec *hippos*, cheval, et *crepis*, chaussure.

Cette espèce, généralement assez basse, fleurit en mai-juin et se reconnaît facilement à ses fleurs jaunes vives groupées par 6-12 en ombelles. La fécondation est assurée par les insectes comme chez les autres espèces de fabacées et plus particulièrement par les bourdons. Ses feuilles présentent jusqu'à 8 paires de petites folioles linéaires à ovales.

Elle ne se trouve que dans les pelouses les plus sèches et plus particulièrement sur les rochers calcaires ou crayeux bien exposés. Sur l'aire de travail du LIFE, bien que forcément limitée par son habitat, le « fer-à-cheval » se rencontre fréquemment dans la vallée de l'Ourthe en amont de Comblain-au-Pont. Elle est également bien présente dans la réserve Aux Roches à Flémalle.



Fait intéressant, elle est la plante hôte exclusive pour un petit papillon rare en Wallonie : l'Argus bleu-nacré *Polyommatus coridon*. Les œufs sont déposés à la base des plants et sur les tiges. Cette espèce univoltine est visible de juillet à début septembre. Comme chez d'autres espèces de cette famille, elle est myrmécophile facultative. Cela signifie que les chenilles peuvent profiter d'une action symbiotique



avec des fourmis. Les adaptations régissant ce phénomène sont assez complexes mais, en règle générale,

les fourmis assurent la protection en échange de sécrétions nutritives.

Agenda des activités

Cet agenda reprend des activités de sensibilisation ou des gestions de milieux organisées par le LIFE Héliantheme ou par toutes autres personnes sur notre zone de projet. Vous organisez une activité et vous souhaiteriez la voir paraître dans l'agenda de la prochaine newsletter ? N'hésitez pas à nous [contacter](#).

Afin de ne pas alourdir la newsletter, seules les dates et les lieux se retrouvent ici. Pour plus d'informations sur ces activités, veuillez vous reporter à notre agenda en ligne [ici](#)

Sam. 18 août	gestion des réserves de Theux	Dim. 9 sept.	excursion à la Montagne Saint-Pierre à Visé
Dim. 19 août	gestion des réserves de Theux	Sam. 15 sept.	gestion de la réserve de Modave
Dim. 26 août	excursion à la Montagne Saint-Pierre à Visé	Sam. 22 sept.	visite de la réserve de la Heid des Gattes (A&G)
Dim. 26 août	excursion dans la réserve des Eneilles à Durbuy	Sam. 13 oct.	gestion dans la réserve de la Heid des Gattes (A&G)
Sam. 1 sept.	gestion Basse vallée du Geer à Bassenge	Dim. 14 oct.	gestion dans la réserve du Triffoiy à Marchin
Dim. 2 sept.	gestion Basse vallée du Geer à Bassenge	Dim. 21 oct.	gestion dans la réserve des Eneilles à Durbuy
Sam. 8 sept.	gestion au Mont des Pins à Bomal		

Plus d'activités autour de chez vous sur l'agenda de [Natagora](#).

*Cette newsletter est la vôtre, n'hésitez pas à nous faire part de votre avis, à proposer des articles ou des activités, à poser des questions,...
Si vous ne souhaitez plus recevoir cette newsletter, merci de le faire savoir à contact@heliantheme.eu.*

